

Rapport de synthèse des deux premières phases de la conférence électronique Genre et eau.

(Echanges francophones, anglophones, lusophones et hispanophones)

1.0 Introduction

Le présent rapport constitue la synthèse des deux premières phases d'une série de conférences électroniques organisées par l'Alliance Genre et Eau (GWA)¹ s'intitulant « Intégration transversale du genre dans la gestion intégrée des ressources en eau : quelles leçons de l'expérience ? ». La première conférence « Intégration transversale du genre dans la gestion intégrée des ressources en eau : état de la question » a eu lieu du 28 janvier au 24 février 2002, et a été suivie de « Succès et échecs de l'intégration transversale du genre dans la gestion intégrée des ressources en eau - Études de cas » du 8 avril au 31 mai 2002. Quatre conférences parallèles ont eu lieu simultanément, en anglais, en français, en espagnol et portugais. Les résumés de chacune d'entre elles ont été traduits dans toutes les autres langues. Ce rapport de synthèse tente de présenter les divers thèmes discutés dans les quatre langues, en les illustrant par certaines des expériences diffusées durant le 2^{ème} cycle. Il ne vise pas à reprendre tous les points abordés et n'inclut pas toutes les études de cas présentées.

2.0 Contexte

Le but de cette série de conférences électroniques est de collecter, partager et d'analyser des informations sur les expériences déjà réalisées en matière d'intégration du genre, afin d'en tirer des recommandations pour améliorer ces pratiques. Ceci dans la perspective de :

- fournir des informations sur l'état actuel de l'intégration transversale du genre, à travers, notamment, une discussion sur les concepts et définitions en lien avec la problématique genre et eau;

¹ L'Alliance Genre et eau est un réseau qui regroupe 133 organisations et individus issus du monde entier, et dispose d'un comité directeur indépendant. C'est un programme associé du Partenariat Mondial pour l'Eau (GWP : Global Water Partnership), financé par les gouvernements néerlandais et britanniques. Son objectif est de parvenir à des avancées stratégiques en matière d'intégration du genre, à travers les activités de ses membres et de ses partenaires. Les bonnes pratiques existent dans ce domaine, mais il est encore difficile aujourd'hui de les rassembler et de les partager. Il a été reconnu qu'un forum électronique pourrait constituer un bon moyen de développer une telle dynamique.

<http://www.genderandwateralliance.org/>

- favoriser le partage des expériences et des compétences des membres de l'Alliance et consolider cette pratique d'intégration du genre à travers des études de cas;
- et d'appuyer le travail de mise en œuvre de l'intégration du genre réalisé par les membres de l'Alliance Genre et Eau au moyen de recommandations spécifiques.

3.0 Profil des participants

Le tableau ci-dessous présente la répartition linguistique des participants. On peut dans une certaine mesure, parler d'une orientation régionale quant aux sujets choisis par les participants, en fonction de leur origines géographiques - les problèmes brésiliens ont été par exemple surtout débattus dans les discussions menées en langue portugaise - bien que la perspective internationale ait toujours été présente dans les échanges.

Tableau 1: Répartition des participants par langues

Nombre de participants	Anglais	Français	Espagnol	Portugais
1ère conférence	280	146	260	117
2ème conférence		200	297	

Une grande diversité géographique était représentée à travers les participants. Des contributions, pour en citer certaines, sont parvenues du Brésil, du Canada, des Caraïbes, d'Amérique centrale et du Sud, de France, de l'Océan indien, du Moyen-orient, du Portugal, d'Afrique de l'Ouest, de l'Est, du Nord et d'Afrique centrale, du Royaume Uni et des Etats-Unis.

En termes de profil professionnel, un large éventail d'institutions² étaient impliquées, représentant les types d'organismes suivants :

- gouvernements locaux;
- bailleurs;
- universités et organismes de recherche;
- associations et réseaux professionnels;
- centres de ressources et documentation;
- bureaux d'études;
- médias;
- ONG nationales et internationales ;
- spécialistes de la question du genre; et
- experts en agriculture.

² Grâce à la diversité des domaines et des compétences professionnelles représentées, des approches tant techniques, sociales qu'institutionnelles ont émergé des débats, traitant aussi bien des questions rurales qu'urbaines.

La caractéristique commune à tous les participants et personnes inscrites résidait dans l'intérêt qu'ils portaient à l'une ou plusieurs des questions relatives au genre ou à la gestion des ressources en eau, cela étant, à des degrés divers de familiarité, d'expérience et de savoir-faire. Les participants aux conférences hispanophones et lusophones, par exemple, ont, soit accordé une importance très minimale à la question du genre, ou bien dévoilé des connaissances très vastes quant aux concepts relatifs à ce thème et à la littérature disponible sur le sujet.

L'une des attentes communes était de tirer des leçons des expériences présentées par d'autres participants en matière d'intégration transversale du genre. Les participants anglophones étaient plus en recherche de méthodologies concrètes de mise en œuvre de l'approche genre ; alors que les participants de langue portugaise cherchaient plutôt, à travers la conférence électronique, à acquérir des notions de base sur des questions qui, pour certains d'entre eux, leur étaient encore inconnues.

4.0 Résumé des contributions des 1^{ère} et 2^{ème} conférences

L'origine des contributions est signalée par (A), (F), (E), et (P) pour les conférences électroniques ayant été animées, respectivement, en anglais, français, espagnol et portugais.

Lors de la 1^{ère} conférence, les participants étaient invités à partager leurs observations sur les définitions relatives au genre, sur les liens existant entre le genre et l'eau ainsi que sur les conditions socioéconomiques de leur région et de leur pays. La majeure partie du débat s'est concentrée sur le concept de genre, plutôt que sur le genre appliqué à la gestion intégrée des ressources en eau. Ce dernier aspect a plutôt été traité sous forme de recommandations, dont la plupart figurent dans la section 5.0. du présent rapport. La 2^{ème} conférence a été axée sur la présentation d'expériences d'intégration du genre dans la gestion des ressources en eau.

Cette synthèse tente d'articuler autant que possible les 2 conférences, en illustrant les points abordés dans la 1^{ère} phase par certaines des études de cas présentées dans la 2^{ème} phase.

4.1 Débat sur les concepts « genre » et leurs liens avec d'autres problématiques

- **Le genre**

1. Un certain consensus a été atteint sur le fait que le genre est un concept sociologique, selon lequel les rôles et relations des hommes et des femmes sont assignés par des sociétés patriarcales en fonction de leur appartenance

INTÉGRATION TRANSVERSALE DU GENRE DANS LA GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES EN EAU : QUELLES LECONS DE L'EXPERIENCE ?

à tel ou tel sexe. Cela a pour conséquences la soumission des femmes, leur marginalisation et leur exclusion des processus politiques, sociaux et économiques (A). Le genre varie également en fonction de l'âge, de la religion, de l'ethnie et de la catégorie socio-économique (F). L'approche genre est partie intégrante d'une approche participative plus large cherchant à combattre ces inégalités (F).

2. Le genre est une question globale du fait que l'inégalité entre les sexes soit un phénomène universel. Cependant, il est apparu qu'il n'existait pas de solution globale pour la mise en œuvre d'une approche genre, étant donnée la diversité des contextes existant entre le Nord et le Sud, ainsi qu'entre les différentes régions (F).
3. Le risque d'en référer surtout aux femmes lors de l'utilisation du terme "genre", plutôt qu'aux femmes *et* aux hommes, a également été souligné (F) (A). L'intégration du genre implique la prise en compte de la masculinité et des relations de genre masculines afin de valoriser la position des deux sexes par une collaboration mutuelle (E). Les hommes peuvent ainsi jouer un rôle important et actif dans la mise en place d'approches sensibles au "genre".
4. L'instauration d'une approche "genre" durable nécessite des changements fondamentaux tant sur le plan social que culturel (E). Bien souvent, une telle approche, perçue uniquement comme relevant du politiquement correct et assortie d'une volonté politique incertaine, ne bénéficie pas des financements requis pour une vraie démarche de promotion (F). Sur le plan institutionnel, développer une perspective « genre » revient à élaborer des stratégies pour changer les relations inégalitaires entre les hommes et les femmes, quant à leur accès aux ressources, à la prise de décisions et à leurs droits respectifs (E). Ceci implique d'analyser aussi bien les besoins stratégiques (telle que la position sociale) que les besoins pratiques (par exemple, l'éducation, les salaires). L'un des facteurs limitant pour l'intégration du genre au niveau institutionnel est le manque de personnel qualifié et de politiques (E). Disposer d'une seule « personne genre » centrée sur ces questions ne suffit pas (A). Il est apparu que la composante genre était perçue, de manière générale, plus comme une question marginale que transversale, pour une question de manque de compréhension et d'absence de réelle volonté de changement. L'insertion du genre en tant que concept dans les projets ne garantit pas nécessairement que la perspective de genre soit effectivement et durablement mise en œuvre (A).
5. Les tentatives d'intégration du genre peuvent être déstabilisantes si elles sont formulées et instaurées sans avoir été adaptées préalablement au contexte culturel local (F). De telles approches génèrent une certaine résistance du fait qu'elles constituent bien plus qu'un discours, et affectent la réalité quotidienne des personnes (E).

- **Genre, eau, pauvreté et santé**

De manière générale, les ménages dirigés par des femmes sont plus pauvres que ceux dirigés par des hommes (E). Il existe des liens directs entre la pauvreté et l'accès durable à une eau de qualité (E). Il existe également des liens entre l'eau et la santé, comme le prouvent le contrôle des vecteurs de maladies et de la pollution de l'eau ainsi que les bénéfices potentiels d'une gestion améliorée des ressources en eau (P). Les dépenses en matière de santé diminuent grâce à l'amélioration de la qualité de l'eau potable (F). Une gestion intégrée des ressources en eau efficace peut, par l'amélioration de l'accès à l'eau, contribuer à lutter contre la pauvreté, avec des impacts positifs en matière de santé (E), d'opportunités d'emplois rémunérés pour les femmes (P) et d'allègement de leur emploi du temps (F).

Cependant, plusieurs études de cas contredisent les idées reçues sur la pauvreté et les liens que celle-ci aurait avec une gestion défaillante de l'eau et de l'assainissement, ainsi qu'avec des conditions et comportements non hygiéniques (P) (voir case 1).

Encadré 1 - Etude de cas

- ***Surmonter les problèmes liés à la pauvreté***

EAU, GENRE ET POUVOIR/ LE CAS DU BRÉSIL (REGION SEMI-ARIDE) (P)

Région semi-aride, état du Pernambuco, Brésil.

L'objectif était de débattre des croyances en vigueur dans cette société, selon lesquelles l'homme est perçu comme étant fort et la femme comme faible et soumise. Notre correspondant à travers ses recherches a constaté l'inverse pour les femmes migrantes qui subviennent aux besoins de leurs familles et en assument la direction à distance. Les facteurs de succès semblent être la persévérance et la lutte pour la survie, pour ces femmes qui exercent un pouvoir à leur manière, lorsqu'elles agissent à distance et endossent le rôle de chef de famille, avec l'aide des organisations communautaires et de l'église.

VALDETE DE LA RIVIÈRE SANTA TEREZINHA (P)

Rivière Velhas, Belo Horizonte Minas Gerais, Brésil.

L'étude consistait à faire état des attitudes de la communauté vis à vis de cette rivière et de son entretien. Elle a révélé que des efforts, initiés par une femme, étaient réalisés pour maintenir la rivière saine. Ceci en dépit des conditions d'extrême pauvreté dans lesquelles vivait la communauté.

- **Genre / classe sociale, caste, ethnie et inégalités**

Une longue discussion s'en est suivie au sein du groupe anglophone, quant à l'impact que pouvaient avoir des inégalités structurelles plus larges telles celles

de classe et de caste sur l'accès à l'eau et l'assainissement, et dans quelle mesure l'intégration du genre pouvait contribuer à atténuer ces inégalités. Un certain nombre de participants, forts de leur expérience en Asie du Sud, ont fait remarquer que des pratiques discriminatoires telles celles en vigueur dans les systèmes de castes pouvaient saper les efforts de développement de la société civile. Au Népal, par exemple, les canalisations sont parfois coupées dans les communautés de castes inférieures durant les périodes de tension sociale. Une proposition a été formulée, en faveur d'un système où des robinets seraient disponibles pour chaque caste, où les membres des castes inférieures bénéficieraient de formations pour la réalisation et la maintenance de ces équipements, et où serait mise en œuvre une représentation équitable de toutes les castes au sein des comités d'usagers. L'expérience « genre et eau » est également influencée par des facteurs ethniques, la participation des femmes à la gestion de l'eau étant plus importante dans certaines communautés indigènes que dans d'autres (E). Les participants étaient aussi d'avis que pour élaborer des projets hydrauliques durables, des efforts devaient être faits pour travailler sur ces aspects inégalitaires, afin d'étendre la portée de ces projets, et ainsi de passer du niveau de simple amélioration de l'eau et de l'assainissement à celui, plus global, d'allègement de la pauvreté et de réduction de la vulnérabilité des communautés.

Encadré 2 - Etudes de cas

- ***Exemple de non intégration du genre au sein d'une approche de lutte contre la pauvreté***

Un projet sur « un accès sécurisé à l'eau » basé sur l'approche « Sustainable Livelihoods » (amélioration durable des conditions de vie) visait à améliorer la compréhension des liens eau-pauvreté parmi les praticiens du secteur de l'eau et les politiques afin de développer leurs facultés à élaborer des interventions qui traitent de façon plus réaliste les objectifs de sécurisation de l'eau et d'allègement de la pauvreté. Toutefois, aucune référence au genre n'apparaissait dans ce projet. (A)

- **Genre et rôles traditionnels liés à l'eau**

Les perceptions des rôles et comportements par genre constituent un facteur limitant pour l'intégration du genre. Des sources importantes de revenus en relation avec l'eau tel que le maraîchage de concession (A), sont souvent perçues comme une activité plus domestique que commerciale, parce que développées par des femmes. Ceci vient du fait que dans la répartition traditionnelle des rôles, les femmes, par rapport à l'eau, sont censées assumer des fonctions essentiellement reproductives et domestiques, alors que les hommes sont plus axés sur des fonctions productives et publiques. Cette vision fait toutefois abstraction de nombreux cas où les limites de ces rôles sont floues. Ainsi, les rôles de chacune et chacun doivent-ils être étudiés dans toute communauté (E).

Cette vision traditionaliste se trouve souvent renforcée par certains comportements et perceptions, véhiculés par le milieu socioculturel et intériorisés par les femmes, à savoir : une faible estime de soi-même, un manque de confiance en soi, l'analphabétisme, la réticence à s'exprimer en public ou à s'adresser à des étrangers. Ces comportements entravent le processus d'intégration effective du genre (A).

Encadré 3. Etudes de cas

- ***Parvenir à une gestion intégrée des ressources en eau, en dépassant la répartition traditionnelle des rôles selon le genre***

FEMMES DE LA VALLÉE DE LA JEQUITINHONHA (P)

Vallée de la rivière Jequitinhonha, Nord du Minas Gerais, Brésil

L'objectif du projet était de préserver la rivière et les poissons de la région. L'activité économique des femmes consistait à fabriquer des pots d'argile pour la cuisine sur les berges de la rivière. Elles géraient leur temps de manière à également élever leurs enfants, préserver la rivière et les poissons. Elles se préoccupaient parallèlement des questions de préservation. Bien que ce soit l'une des régions les plus pauvres du Brésil, les objectifs du projets ont été atteints grâce au courage et à la persévérance des femmes.

- **Aspects légaux, politiques, administratifs et techniques**

Les partis politiques ont tendance à instrumentaliser les comités de gestion (P). De ce fait, la marginalisation des femmes des comités est symptomatique de l'état de marginalisation dans lequel elles se trouvent dans la société en général. Les inégalités sociales et de genre pourraient donc être atténuées en travaillant sur le rapport des femmes à cette position d'exclues (E). Dans le secteur hydraulique, les femmes sont nettement sous-représentées dans les domaines techniques et sur-représentées dans les fonctions administratives (A).

5.0 L'intégration transversale du genre dans la gestion intégrée des ressources en eau : recommandations

Le texte qui suit constitue la synthèse des recommandations émises par les participants des quatre groupes linguistiques. Ces recommandations sont illustrées par des études de cas, présentées ci-dessous dans les encadrés.

- **Définir l'intégration transversale du genre**
 1. Les définitions relatives à l'intégration transversale du genre doivent être clarifiées et simplifiées ;
 2. Certains concepts étant difficile à traduire d'une langue à une autre, il serait utile de développer des terminologies spécifiques (F) (P) ; enfin,

3. Ces définitions devraient appuyer sur le fait que l'intégration transversale du genre est un moyen de renforcer la solidarité entre hommes et femmes afin d'améliorer la vie de tous (F).

Encadré 4. Etudes de cas

- ***Exemple de tentative infructueuse de définition de l'intégration transversale du genre comme moyen de renforcer capacités et pouvoir au sein d'une communauté***

L'USAGE DU POUVOIR: LE CAS DU MOZAMBIQUE (P)

Mozambique, Afrique

Cet exemple avait pour objectif de relativiser les impacts d'une législation favorable au genre dans les lois mozambicaines. Il a été constaté que lorsque la société civile n'avait que peu conscience de la répartition des rôles entre les hommes et les femmes, les hommes usaient de mécanismes de défense, redoutant l'exercice du pouvoir par les femmes aux postes de responsabilité au sein de leur communauté. D'après les auteurs de cette étude, si les femmes occupent une position inférieure dans les sociétés africaines, c'est en partie parce que les hommes les empêchent d'accéder aux postes de décision.

- **Promouvoir le concept d'intégration du genre**
 1. La promotion du concept d'intégration transversale du genre doit se faire auprès des femmes *ET* des hommes (F) (A) ;
 2. L'accent doit être mis sur le fait que l'intégration transversale du genre représente un pas vers un partage équitable du pouvoir et non vers un renversement du pouvoir (F) ;
 3. L'intégration transversale du genre devrait en principe être développée en collaboration avec la plus grande partie de la population afin de favoriser l'appropriation de ce concept (F) ;
 4. Les résistances opposées aux efforts d'intégration transversale du genre sont à attribuer à des facteurs sociaux et culturels, qu'il est nécessaire de prendre en compte (F) ;
 5. L'intégration transversale du genre doit être encouragée à différents niveaux: au plan conceptuel et sur le terrain, pour sa mise en oeuvre (F) ;
 6. La composante "genre" doit être intégrée de manière pertinente et utile aux cadres de gestion de l'eau existants. L'accent doit être mis sur les bénéfices à tirer d'une plus grande efficacité et efficacité de cette gestion (position commune aux personnes travaillant dans ce domaine) ; et enfin,
 7. L'intégration transversale du genre doit être reliée à des objectifs de développement plus larges (A).

Encadré 5. Etudes de cas

- ***Promotion d'une démarche d'intégration transversale du genre auprès d'hommes et de femmes***

PROGRAMME EAU POTABLE, ASSAINISSEMENT ET ORGANISATION

COMMUNAUTAIRE DANS LES ZONES RURALES (E)

Municipalité de Nouvelle Guinée, Pasoc, Nicaragua
Coordonné par le SNV et financé par le gouvernement néerlandais, ce programme a couvert 47 communautés rurales de 1989 à 1997 et travaillé sur la masculinité avec des équipes institutionnelles formées essentiellement d'hommes. Au niveau de la communauté, le projet a traité des questions de santé et de violence dans une perspective de genre. Cette action a contribué à accroître le nombre de femmes dans les comités d'eau (jusqu'à 45%), ainsi que le nombre de femmes en charge de la coordination de ces comités (jusqu'à 50%). Des éducateurs ont été formés et les outils pédagogiques ont été révisés, afin d'incorporer une perspective genre dans le Programme d'Education Sanitaire en place en milieu scolaire. Grâce à ce programme, des comités municipaux inter-institutionnels « genre » ont également été créés. Ce programme a, en outre, organisé deux séminaires nationaux sur le genre (E).

- **Environnement favorable à l'intégration du genre.**

Les questions suivantes ont été soulevées autour de cette problématique :

1. L'intégration transversale du genre doit commencer par l'éducation des enfants (F)(E) ;
2. Elle doit impliquer l'ensemble des acteurs (F) ;
3. Les institutions doivent faire preuve de volonté et de compétences pour développer l'intégration transversale du genre (A) ;
4. Les femmes sont majoritairement absentes de la gestion de l'eau, bien qu'elles en soient les premiers usagères, et qu'il soit évident que les améliorations de cette gestion sont d'autant plus importantes lorsque les femmes sont mobilisées (F). Il faut proposer aux femmes une formation de base et favoriser l'acquisition de nouvelles capacités (relatives à l'instruction, à la technique, aux finances et à la gestion), ainsi que l'accès aux métiers de l'eau (F). Des cours de formation spécifiques permettraient aux femmes de s'investir dans les processus de prise de décisions au niveau communautaire, et/ou de leur apporter de nouvelles qualifications techniques (E) ;
5. Le développement des compétences doit être envisagé selon un processus « bottom up » partant de la base (les collectivités ont ici un rôle à jouer) ;
6. Afin d'éviter la marginalisation des questions de genre, l'intégration transversale doit se faire à des niveaux divers – politique, pratique, institutionnel et au niveau des programmes (A) ;
7. Il est indispensable de recruter des spécialistes du genre afin d'assurer une intégration transversale du genre effective dans le développement des politiques de l'eau (A) ; enfin,
8. Des fonds et ressources appropriés doivent être alloués pour mener à bien l'intégration transversale du genre ainsi que les activités et analyses qui lui sont associées.(A).

Encadré 6. Etudes de cas

- ***Transfert de compétences à destination des femmes dans les domaines techniques et de gestion***

PROJET AGUA, ACCÈS, GESTION ET USAGE DE L'EAU, SALVADOR. (E)
Mis en oeuvre par CARE-EI Salvador en association avec 3 ONG ; financé par l'USAID, le projet a été développé dans 3 départements du Salvador, couvrant ainsi 18 communes. Il a débuté en 1999 et s'est concentré sur la gestion des bassins et le genre. Il a encouragé les femmes à prendre des responsabilités en favorisant : leurs liens avec les comités directeurs des systèmes hydrauliques ; la formation des femmes en tant que productrices communautaires et cheffes de microentreprises. Une femme, Ana Victoria Mejía, s'est distinguée en distribuant du travail à 24 de ses voisins, alors qu'en moyenne chaque promoteur (promotrice) en allouait à 15 personnes. Les femmes ont acquis des connaissances technologiques agricoles et depuis, effectuent des activités considérées comme traditionnellement masculines.

- ***Création d'un environnement favorable à une amélioration équitable de l'eau et de l'assainissement***

PROJET HYDRAULIQUE DU NOUADHIBOU, MAURITANIE. (E)
Projet mis en oeuvre par des femmes espagnoles impliquées dans la Société des Femmes Médecins et Dentistes, avec le soutien d'ONG de coopération travaillant dans le Sahel. Les femmes ont bénéficié de programmes de formation en matière de gestion, qualité de l'eau et d'usage approprié de l'eau en agriculture, valorisant les systèmes d'irrigation par goutte à goutte et par aspersion. Des fontaines automatiques ont été installées dans les écoles pour les enfants. Le projet les a sensibilisé, au même titre que les professeurs et les parents, sur l'importance du rôle de l'eau pour la santé. Parmi les filles des grandes classes, certaines se sont créé le rôle d'« Aguadoras » (porteuses d'eau) et sont responsables du contrôle de la qualité de l'eau, du fonctionnement quotidien ainsi que de la maintenance.

- **Planification selon le genre dans les projets de gestion intégrée des ressources en eau**

1. Une planification attentive est nécessaire pour s'assurer que le genre soit une question centrale dans tous les projets (A) ;
2. Une perspective genre doit être intégrée à tous les stades de tous les projets et programmes; des projets à plus long terme peuvent aider à garantir l'intégration du genre (E) ;
3. La planification doit rester souple pour pouvoir tenir compte des changements que peuvent susciter les évaluations d'impact de l'intégration transversale du genre (F) ;
4. Prise en compte nécessaire des différents facteurs socioculturels et économiques qui pèsent sur la mise en oeuvre d'approches sensibles au

- genre (F). Le niveau de revenus, l'appartenance à un groupe ethnique, par exemple, engendrent des inégalités (A) ; enfin,
5. Pour faciliter sa mise en oeuvre, des critères tels que les objectifs, les principes et les méthodologies d'intégration transversale du genre doivent être identifiés, quel que soit le projet (F).

Encadré 7. Etudes de cas

- ***Garantir l'intégration transversale du genre dans la planification de la gestion intégrée des ressources en eau : exemple d'échec***

GERANCE D'UN AQUEDUC ET DU RESEAU D'EGOUTS PAR L'ENTREPRISE DE SERVICE PUBLIC DE CALI, EMCALI, Colombie. (E)
Composition du personnel : 988 hommes, 238 femmes, soit 1226 personnes. Seules 3 femmes occupent des postes stratégiques clés. La majorité d'entre elles effectuaient des tâches administratives (comptables, secrétaires, réceptionnistes, dactylos). Celles qui ont réussi à être reconnues dans l'entreprise l'ont été parce qu'elles parlaient une deuxième langue, qu'elles avaient fait des études supérieures à l'étranger et qu'elles étaient très efficaces. Par contre, les hommes, à quelques exceptions près, se retrouvaient là grâce au soutien du "parrain" politique. Dans les travaux opérationnels au niveau des usines, seules 7 femmes étaient présentes ; et les hommes étaient réticents à l'idée de se faire commander par ces dernières. La planification interne ne prenait en compte ni les besoins pratiques ni les intérêts stratégiques des femmes. En revanche, les salaires et le financement des études ne faisaient l'objet d'aucune discrimination.

- **Méthodologie pour l'intégration du genre dans la gestion intégrée des ressources en eau**

Elle nécessite les recherches suivantes:

1. Une analyse de l'état actuel du processus d'intégration transversale du genre au sein de l'organisation (E) ;
2. Une revue et une analyse des différentes pratiques des usagers (femmes et hommes) (F). (Il ne faut pas oublier que souvent les données collectées ne sont pas désagrégées par sexe puisque les hommes répondent aux enquêtes et parlent au nom des femmes) (A). Le débat doit porter sur tous les usages de l'eau et non se limiter au rôle traditionnel des femmes par rapport aux systèmes d'eau potable (F). On doit y inclure par exemple le maraîchage, étant donné que les approches centrées sur les femmes relèvent le plus souvent du micro-projet (projet à petite échelle, au niveau des ménages ou de la communauté) (A) ;
3. Une analyse (actuelle et future) des besoins, des priorités, de l'accès, du contrôle et des inquiétudes des usagers (hommes et femmes), quant aux emplacements, aux technologies etc. liés aux ressources en eau (F) (A) ;

4. La compréhension des questions et modalités de mise en œuvre de l'intégration du genre doit être encouragée au niveau professionnel. Des outils à adopter et à utiliser dans la gestion de l'eau pourraient être développés par l'Alliance Genre et Eau (F). Le genre devrait être à l'ordre du jour de chaque atelier, réunion ou forum de discussion, dans le cadre d'un programme de sensibilisation au genre (A). Du matériel spécialisé centré sur le genre et l'eau doit être élaboré et diffusé (P).

Encadré 8. Etudes de cas

- **Analyse des pratiques et besoins des usagers**

ANALYSE COMPARATIVE DE PROJETS HYDRAULIQUES DEVELOPPÉS SUR TROIS COMMUNES RURALES DU NICARAGUA (E)

Dans deux de ces communautés, les Lajas de Darío et les Lajas de Matagalpa, les décisions concernant le projet ont toujours été prises par les hommes. De ce fait, les puits ont été construits dans les endroits les moins appropriés, ce qui n'a pas empêché les comités de partager entièrement les choix masculins. A Sabana Verde, des ateliers sur le genre ont été réalisés en collaboration avec les femmes avant de débiter le projet, leur permettant ainsi d'exprimer leurs besoins et de faire valoir leur opinion afin que l'emplacement du puits soit équidistant à tous les logements. Pour améliorer la lessive, elles ont demandé deux lavoirs communautaires incluant un réservoir de stockage et un endroit pour se reposer. Le comité de gestion de l'eau est mixte et sa Présidente est une femme. Le projet fonctionne depuis un an et est devenu un modèle dans la région. Il reste encore du travail à effectuer pour impliquer les hommes dans le transport de l'eau et les activités domestiques.

- **Utilisation d'outils genre**

OUTILS SPÉCIFIQUES POUR L'INTÉGRATION TRANSVERSALE DU GENRE (E)

Un indicateur de performance « genre » a permis de fournir des informations quant à la validité de tels outils pour l'intégration du genre dans le secteur hydraulique. Certains des participants se sont cependant interrogés sur la capacité de ces « outils-genre » ou « boîtes à outils », à prendre en compte les complexités spécifiques locales et à aboutir à des stratégies efficaces et appropriées. Les participants ont insisté sur la distinction à réaliser entre outils « descriptifs » et outils « prescriptifs » ; à savoir, des listes de contrôle et des lignes directrices, qui constituent un bon point de départ pour analyser les différents systèmes et coutumes qui leur sont associées, ainsi que l'analyse des relations à l'eau entretenues par les populations.

- **Évaluation d'impact de l'intégration du genre**

1. Cette évaluation doit être intégrée à tout projet de gestion des ressources en eau (F) et doit comprendre une estimation systématique des avancées, des

- points forts et faibles du processus d'intégration du genre dans les projets (A) (F) ;
2. Des indicateurs de performance dans la mise en œuvre de l'intégration du genre sont essentiels. Par exemple, on peut se demander dans quelle mesure le genre fait partie intégrante des planifications et des budgets ? (A) ;
 3. Autre aspect d'une telle évaluation : la vérification de la représentativité des femmes aux postes décisionnaires et techniques (A).

Encadré 9. Etudes de cas

- ***Évaluation des méthodologies appliquées à la question du genre***

ÉVALUATION PARTICIPATIVE DES PROJETS HYDRAULIQUES DE LA RÉGION ANDINE (E)

Projet mis en œuvre par Cinara de Colombie ; promu par le Programme Eau et Assainissement de la Banque Mondiale et par IRC, des Pays Bas. Effectuée fin 1998 dans 16 communautés de Bolivie, d'Equateur, du Pérou et de Colombie, l'évaluation portait sur des projets développés avec la participation communautaire mais sans approche genre. Il a été constaté que dans les comités de gestion de l'eau, les discussions étaient dominées par les hommes les plus riches, généralement leaders de leur communauté. Les projets liés aux systèmes de traitement n'impliquaient pas les femmes dans les activités liées au fonctionnement quotidien et à la maintenance, et les femmes n'assumaient pas de fonctions importantes au sein des comités. Sept d'entre eux étaient d'ailleurs composés uniquement d'hommes. Les systèmes hydrauliques étaient utilisés pour satisfaire les besoins de production et de reproduction des hommes et des femmes (vergers domestiques et élevage).

L'ONG "Mujeres en Desarrollo Dominicana" travaille à la création d'un outil (échelle) qui mesure le degré d'émancipation. L'organisme essaie aussi d'adapter l'échelle de Rosenberg à la question de l'estime de soi, afin de mesurer les changements survenus chez les femmes qui ont participé à des projets de gestion de l'eau (E).

- **Politiques d'intégration du genre**

Des changements sont requis au niveau des politiques, de manière à ce que celles-ci attestent de l'adoption de principes favorables au genre (A) (F) (E) :

1. Ceci légitime l'autorité des décideurs à entreprendre des changements (A) ;
2. L'intégration du genre doit être passée en revue tant au sein des institutions financières, que dans les structures gouvernementales décisionnaires afin de combler le fossé existant encore entre discours et pratique (E) ;
3. L'un des points à analyser est la participation des femmes à la gestion intégrée des ressources en eau et ses impacts aux niveaux domestique et institutionnel, ainsi que dans la formulation des politiques (E),
4. Une meilleure compréhension de la législation actuelle sur les ressources en eau contribuerait à la réalisation de ces changements (P) ;

Encadré 10. Etudes de cas

- ***Législation sur l'intégration du genre***

Peu de participants se sont référés à la législation sectorielle en vigueur dans leur pays. Il existe en République Dominicaine une réglementation de l'Autorité Nationale de l'Eau stipulant qu'au moins 40% des membres de chaque comité de gestion doivent être des femmes. Dans d'autres pays, le thème n'a pas été encore abordé. Le Mexique a approuvé la Loi Nationale sur l'Eau en 1992 et l'a ratifiée en 1994, mais aucun de ces documents ne fait référence à la question d'équité entre les sexes ; en Colombie non plus, le thème du genre n'a pas été abordé dans la législation du secteur.

Dans les pays de la région, il existe généralement des Politiques Nationales sur le genre, comme en Bolivie, ou au Mexique où le Programme National pour l'Égalité des chances (PROEQUIDAD en espagnol) a été lancé par le gouvernement en 2001 (sans résultat significatif, puisque moins de 0.1% du budget national est investi dans des programmes en faveur des femmes). Néanmoins, dans les politiques sectorielles, le langage neutre est généralement conservé, et l'approche selon le genre n'a pas été incorporée.

Au niveau institutionnel, CARE-El Salvador a affirmé que depuis décembre 1999, les politiques en faveur du genre et de la diversité ont été validées ; elles sont utilisées afin d'analyser les changements opérés au sein de l'organisme. Néanmoins, les institutions de la région qui développent l'approche selon le genre dans les projets ne disposent pas nécessairement d'une politique institutionnelle sur ce thème. De plus, il existe parfois dans les équipes de travail un équilibre numérique entre les genres, bien que les femmes travaillant sur la dimension sociale des projets soient facilement intimidées par les hommes techniciens.

6.0 Résumé et conclusions

Le fait que le terme "genre" ne soit pas une expression courante rend sa compréhension et sa traduction parfois difficiles. Il semble pourtant que les deux phases de la conférence aient permis d'atteindre un certain consensus quant à sa signification. Le genre dépend de facteurs socioculturels, il apparaît donc qu'être une femme ou un homme n'a ni les mêmes impacts ni les mêmes effets, et que les femmes souffrent probablement davantage de marginalisation et de subordination que les hommes, quel que soit le contexte.

Ceci est vrai pour tous les aspects de la vie sociale, y compris pour l'usage et l'accès aux ressources en eau et à l'assainissement. Les projets qui tentent de

INTÉGRATION TRANSVERSALE DU GENRE DANS LA GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES EN EAU : QUELLES LECONS DE L'EXPERIENCE ?

résoudre les problèmes rencontrés dans ce domaine, pour être pérennisés, doivent tenir compte d'inégalités plus globales dues à des facteurs tels que l'appartenance à une caste ou à un groupe ethnique, à une catégorie sociale, ainsi qu'aux rôles traditionnels et attentes s'y référant.

De nombreux exemples ont été diffusés à partir des diverses expériences et compétences des participants, présentant les raisons pour lesquelles la démarche genre avait ou n'avait pas fonctionné. De nombreuses autres propositions ont également été formulées pour favoriser une intégration transversale du genre dans la gestion des ressources en eau. En voici quelques unes :

- Clarifier les termes et définitions pour vaincre les craintes et les résistances ;
- Diffuser largement les méthodes de promotion du concept et créer un environnement favorable à son acceptation ;
- Assurer un rôle d'appui-conseil pour la planification, l'utilisation des approches méthodologiques et pour l'évaluation d'impacts, de manière à veiller à ce que le genre soit effectivement intégrés aux projets ; et,
- Réfléchir aux changements politiques à réaliser et à la manière de les mettre en oeuvre.

La dernière conférence de la série (3^{ème} cycle) s'intitulera "Synthèse, recommandations pour l'intégration transversale du genre dans la gestion intégrée des ressources en eau". Elle devrait apporter les derniers éclairages conceptuels, et lancer un débat et une analyse des résumés des conférences électroniques précédentes, sur la base du présent rapport de synthèse.